



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur l'Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE XVIII. DIMANCHE APRES
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR

& de la semaine.

JESUS étant monté sur une barque passa
au delà de la mer & vint à sa ville. Et
voicy qu'on luy presente un Paralytique
couché dans son lit. Jesus voyant leur foy,
dit au Paralytique : Mon fils, ayez con-
fiance, vos pechez vous sont remis. Aussi-
tôt quelques uns des Scribes dirent en eux-
mêmes : Cet homme blasphemé. Mais Jesus
connoissant leur pensée leur dit : Pourquoi
donnez-vous entrée à ces mauvaises pensées
dans vos cœurs ? lequel est le plus aisé ou
de dire : vos pechez vous sont remis ; ou de
dire : levez-vous & marchez ! Or afin que
vous sçachiez que le Fils de l'Homme a le
pouvoir sur la terre de remettre les pechez,
il dit au Paralytique : levez vous, empor-
tez votre lit, & vous en allez en votre
maison. Le peuple voyant cela fut saisi de
crainte, & rendit gloire à Dieu qui a don-
né telle puissance aux hommes. Matth. 9.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P.

JESUS ayant gueri un possédé, permit aux demons qu'il chassa de son corps, d'entrer dans un troupeau de porceaux, qui se precipiterent aussi-tôt dans la mer : ce que les habitans de la ville ayant appris, supplierent Jesus de se retirer de leur pays ce qu'il fit. Qui ne s'étonnera de la conduite de ces miserables, & de la priere qu'ils font au Fils de Dieu de se retirer chez eux ? d'où vient qu'ils chassent celui qui est venu monde, pour les sauver & pour les delivrer de la domination de Satan ? c'est qu'ils sont attachez aux biens de la terre : ils aiment mieux perdre Dieu que de perdre leurs troupeaux. Helas que bien peuvent-ils esperer après que Jesus les aura abandonnez ?

Combien de fois, ame Chrétienne avez-vous chassé Jesus-Christ de votre cœur pour un vil interest, pour un vain plaisir, pour une fumée d'honneur, pour une fortune imaginaire ? Combien de fois, lorsqu'il vous parloit au cœur, & qu'il vous pressoit de changer de vie, avez-vous répondu insolamment comme les Juifs : Retirez-vous de nous ; nous ne voulons point connoître vos voyes,

beaucoup moins les suivre. Vous avez chassé Jesus de votre cœur : mais vous ne sçavez pas s'il y retournera. *O malheur à ce peuple*, dit Dieu, *quand je me seray retiré de luy.*

Jesus s'étant retiré de ce pais-là, s'en vint à sa ville, c'est à dire à Capharnaüm, où il avoit coûtume de faire sa demeure. Nôtre cœur est la ville de Jesus-Christ : Il y fait son entrée par la Communion, & sa demeure par la grace : y sera-t-il le bien venu ? ne luy en fermerez-vous point les portes ? Estes-vous prêt de le recevoir ? Le logis où il doit demeurer, est-il bien net, bien meublé, bien paré ? ô heureuse l'ame qui recevra aujourd'huy un tel hôte ; un Roy si puissant, si riche, si doux, si liberal & si désiré de tous les siècles. Il n'est jamais entré dans une maison qu'il n'y ait fait du bien : hé que ne devez-vous point esperer de luy si vous le recevez avec foy, humilité & devotion ?

Jesus étant entré dans la ville, on luy presente un Paralytique qui étoit couché sur un lit, & il le guerit, en consideration de la foy de ceux qui le presentoient. Votre ame n'est-elle point paralytique ? de qui est-ce qu'elle reçoit le mouvement ? est-ce de Dieu, ou du demon, ou de la nature ? travaillez-vous avec joye

102 *Pour le XVIII. Dimanche*

& avec ferveur à tout ce qui regarde son service ? Est-ce son esprit qui vous fait parler, qui vous fait marcher, qui vous fait travailler ? ô que vous êtes lâche au service de Dieu ! que vous êtes froid ! que vous êtes engourdy ! Vous êtes tout de feu quand il s'agit de vos interests ; & vous êtes tout de glace quand il faut servir Dieu. Assurément vôtre ame est paralysée. Presentez-la à nôtre Seigneur ; priez-le de luy rendre la santé. Il le fera si vous avez de la foy ; du moins priez les autres de vous presenter : Et quand vous serez guery amenez luy des paralytiques. qu'il y en a dans le monde ! vous ne sauriez rien faire qui luy soit plus agreable & il les guerira tous en consideration de vôtre foy & de vôtre charité.

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA XVIII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **J**ESUS-CHRIST dit au Paralytique : *Mes fils, ayez bon courage : que ces paroles*